

## CHANGER? POURQUOI ?

Nous n'avons plus à nous plaindre.

On a longtemps critiqué l'immobilisme de l'école, la lenteur des démarches de la Pédagogie officielle, les temps presque bibliques des changements institutionnels.

Maintenant nous sommes comblés. Dans le domaine de l'évaluation, en deux ans, deux changements, et d'envergure: la fiche avec les lettres (A,B,C,D) en 1995 et, en 1996, celle avec les "giudizi" (Ottimo, Buono, Distinto, Sufficiente, Non Sufficiente).

Il y a de quoi satisfaire tout le monde. Mais s'agit-il vraiment d'un changement? Ou plutôt de ce "gattopardisme" bien connu ?

Avant de changer les modes de l'évaluation ne serait-il pas plus important de changer ou au moins d'améliorer le "produit" éducation et instruction que nous offrons à notre "clientèle", pour rester dans le jargon commercial? Non pas pour lui donner ce qu'elle demande, nous ne sommes quand même pas au marché, mais ce dont elle a besoin. Et elle a besoin de la formation d'une intelligence ouverte, dynamique, agile, et d'une formation du caractère démocratique, solidaire, équilibrée et authentique.

Qui pense à ces aspects, aux contenus de l'instruction, aux valeurs de la formation?

L'enseignant.

Dans son travail quotidien.

Le quotidien, et c'est ici que se construit l'enfant d'aujourd'hui et l'homme de demain, reste l'affaire des enseignants. Ils ne l'ont pas oublié, ils ne peuvent pas l'oublier parce que les enfants et les étudiants sont là, devant eux, et ne se laissent pas oublier, ils demandent à chaque instant attention à leurs besoins et respect de leur personne.

Dans ce tourbillon de changements, qui depuis 1988 dans l'école élémentaire est devenu presque frénétique, il y a quand même quelque chose à sauvegarder, à ne pas gaspiller. Dans le domaine de l'évaluation nous avons acquis un professionnalisme plus assuré, une capacité à ne pas disperser, celle de fonder et d'argumenter dans les détails le jugement final, la formule certificative.

Nous avons appris, à nos frais, il faut bien le dire, à "rilevare, annotare, precisare i percorsi degli alunni e i loro approdi". N'en perdons pas le bénéfice en nous laissant tenter par la facilité du "giudizio sintetico".

Giacinta Baudin

*Novembre 1996*